



CONSEIL D'ÉTAT
section de législation

RAAD VAN STATE
afdeling Wetgeving

avis 66.299/4
du 1^{er} juillet 2019

advies 66.299/4
van 1 juli 2019

sur

over

un projet d'arrêté royal
'modifiant l'arrêté royal du
23 janvier 2007 déterminant les
modalités de la mise à
disposition de la police
fédérale, des fonctionnaires des
administrations fiscales aux
fins de l'assister dans la lutte
contre la criminalité
économique et financière'

een ontwerp van koninklijk
besluit 'tot wijziging van het
koninklijk besluit van
23 januari 2007 tot vaststelling
van de regels waarbij
ambtenaren van de fiscale
administraties ter beschikking
worden gesteld van de federale
politie teneinde deze bij te
staan in de strijd tegen de
georganiseerde economische
en financiële criminaliteit'

Le 29 mai 2019, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances, chargé de la Lutte contre la fraude fiscale, et Ministre de la Coopération au développement à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal 'modifiant l'arrêté royal du 23 janvier 2007 déterminant les modalités de la mise à disposition de la police fédérale, des fonctionnaires des administrations fiscales aux fins de l'assister dans la lutte contre la criminalité économique et financière'.

Le projet a été examiné par la quatrième chambre le 1^{er} juillet 2019. La chambre était composée de Jacques JAUMOTTE, président du Conseil d'État, Martine BAGUET, président de chambre, Bernard BLERO, conseiller d'État, Sébastien VAN DROOGHENBROECK et Jacques ENGLEBERT, assesseurs, et Charles-Henri VAN HOVE, greffier assumé.

Le rapport a été présenté par Stéphane TELLIER, auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Martine BAGUET.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 1^{er} juillet 2019.

*

Op 29 mei 2019 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën, belast met Bestrijding van de fiscale fraude en Minister van Ontwikkelingssamenwerking verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot wijziging van het koninklijk besluit van 23 januari 2007 tot vaststelling van de regels waarbij ambtenaren van de fiscale administraties ter beschikking worden gesteld van de federale politie teneinde deze bij te staan in de strijd tegen de georganiseerde economische en financiële criminaliteit'.

Het ontwerp is door de vierde kamer onderzocht op 1 juli 2019. De kamer was samengesteld uit Jacques JAUMOTTE, voorzitter van de Raad van State, Martine BAGUET, kamervoorzitter, Bernard BLERO, staatsraad, Sébastien VAN DROOGHENBROECK en Jacques ENGLEBERT, assessoren, en Charles-Henri VAN HOVE, toegevoegd griffier.

Het verslag is uitgebracht door Stéphane TELLIER, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Martine BAGUET.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 1 juli 2019.

*

Compte tenu du moment où le présent avis est donné, le Conseil d'État attire l'attention sur le fait qu'en raison de la démission du Gouvernement, la compétence de celui-ci se trouve limitée à l'expédition des affaires courantes. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si le projet relève bien de la compétence ainsi limitée, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des éléments de fait que le Gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité d'arrêter ou de modifier des dispositions réglementaires.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois 'sur le Conseil d'État', coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

EXAMEN DU PROJET

PRÉAMBULE

1. L'Inspecteur général des Finances a donné un avis le 23 septembre 2015.

Compte tenu de la nature et de la portée du contrôle administratif et budgétaire, il est douteux de considérer qu'un avis donné il y a près de quatre ans peut être considéré comme une formalité valablement accomplie, à moins de pouvoir établir que les circonstances de fait et de droit n'ont pas évolué par rapport au projet à examiner.

À défaut, l'auteur du projet sollicitera un nouvel avis.

2. L'alinéa relatif au protocole de négociation, qui est joint au dossier, sera complété.
3. L'alinéa relatif à l'avis de la section de législation du Conseil d'État sera déplacé en fin de préambule, en tant que dernier visa.

DISPOSITIF

Articles 2, 9 et 10

Lorsqu'une notion est définie, il convient d'y recourir comme telle dans la suite du dispositif.

Compte tenu de la définition donnée par l'article 1^{er}, 1^o, en projet (article 2 du projet) à la notion de « direction centrale de la lutte contre la criminalité grave et organisée », définie comme « la direction centrale de la direction générale de la police judiciaire visée à l'article 11, 4^o, de l'arrêté royal du 14 novembre 2006 [...] », il convient :

– dans l'article 1^{er}, 4^o, en projet (article 2 du projet), d'omettre les mots « de la direction générale de la police judiciaire » ;

– dans l'article 1^{er}, 5^o, en projet (article 2 du projet), d'omettre les mots « de la direction générale de la police judiciaire de la police fédérale » ;

– à l'article 10, alinéa 2, en projet (article 9, 2^o, deuxième tiret, du projet), d'écrire que les mots à remplacer sont « la direction de la lutte contre la criminalité économique et financière de la direction générale de la police judiciaire de la police » et d'omettre le troisième tiret, devenu inutile par voie de conséquence ;

– à l'article 11 en projet (article 10 du projet), d'écrire que les mots à remplacer dans l'alinéa 1^{er} sont « la direction de la lutte contre la criminalité économique et financière de la direction générale de la police judiciaire de la police fédérale ».

Article 2

1. À l'article 1^{er}, 1^o, en projet, il n'est pas utile de préciser « et dont l'office central de lutte contre la criminalité économique et financière organisée fait partie », l'article 11, 4^o, a), de l'arrêté royal du 14 novembre 2006 'relatif à l'organisation et aux compétences de la police fédérale', auquel la disposition renvoie, énonçant déjà que « la direction centrale de la lutte contre la criminalité grave et organisée [...] comprend [...] a) des offices centraux [dont celui] de la lutte contre la criminalité économique et financière organisée ».

2. L'article 1^{er}, 2^o, en projet définit le directeur général comme « le directeur général de la direction générale de la police judiciaire de la police fédérale », en ajoutant que ce « directeur général de la direction générale de la police judiciaire » est celui « chargé de la direction générale de la direction générale visée aux articles 10 et 11 du même arrêté », ces articles étant relatifs à « la direction générale de la police judiciaire ». Il est suggéré de définir le directeur général comme « le directeur général de la direction générale de la police judiciaire visée aux articles 10 et 11 du même arrêté ». Si une telle définition n'est pas conforme aux intentions des auteurs du projet, la disposition sera clarifiée.

3. Pour des motifs analogues, à l'article 1^{er}, 3^o, la notion de « directeur » paraît pouvoir être définie comme « le directeur de la direction centrale de la lutte contre la criminalité grave et organisée ».

4. À l'article 1^{er}, 4°, en projet, à moins de vouloir faire une référence statique à l'article 31 de la loi du 30 mars 1994 'portant exécution du plan global en matière de fiscalité', les mots « modifié par les lois des 13 mars 2002 et 10 avril 2003 » seront omis.

Article 11

Il convient de préciser que l'article 11/1 en projet est appelé à s'insérer dans le chapitre IV de l'arrêté modifié.

*

Rekening houdend met het tijdstip waarop dit advies gegeven wordt, vestigt de Raad van State de aandacht op het feit dat, wegens het ontslag van de regering, de bevoegdheid van deze laatste beperkt is tot het afhandelen van de lopende zaken. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat wordt nagegaan of het ontwerp onder die beperkte bevoegdheid valt, aangezien de afdeling Wetgeving geen kennis heeft van alle feitelijke gegevens die de regering in aanmerking kan nemen als zij moet beoordelen of het nodig is een verordening vast te stellen of te wijzigen.

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de wetten 'op de Raad van State', gecoördineerd op 12 januari 1973, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

ONDERZOEK VAN HET ONTWERP

AANHEF

1. De inspecteur-generaal van Financiën heeft op 23 september 2015 een advies gegeven.

Gelet op de aard en de strekking van de administratieve en begrotingscontrole valt het te betwijfelen of een advies dat van vier jaar geleden dateert, beschouwd kan worden als een op geldige wijze vervuld vormvereiste, tenzij aangetoond kan worden dat de feitelijke en juridische omstandigheden van het te onderzoeken ontwerp niet veranderd zijn.

Zo niet moet de steller van het ontwerp een nieuw advies aanvragen.

2. Het lid betreffende het protocol van onderhandelingen, welk protocol bij het dossier gevoegd is, moet aangevuld worden.

3. Het lid betreffende het advies van de afdeling Wetgeving van de Raad van State moet verplaatst worden naar het einde van de aanhef, als laatste aanhefverwijzing.

DISPOSITIEF

Artikelen 2, 9 en 10

Wanneer van een begrip een definitie gegeven wordt, dient dat begrip in het vervolg van het dispositief in die vorm gebezigd te worden.

Gelet op de definitie die in het ontworpen artikel 1, 1° (artikel 2 van het ontwerp), gegeven wordt van het begrip “centrale directie van de bestrijding van de zware en georganiseerde criminaliteit”, namelijk “de centrale directie van de algemene directie gerechtelijke politie van de federale politie bedoeld in artikel 11, 4°, van het koninklijk besluit van 14 november 2006 (...)”,

– dienen in het ontworpen artikel 1, 4° (artikel 2 van het ontwerp), de woorden “van de algemene directie gerechtelijke politie” weggelaten te worden;

– dienen in het ontworpen artikel 1, 5° (artikel 2 van het ontwerp), de woorden “van de algemene directie gerechtelijke politie van de federale politie” weggelaten te worden;

– dient in ontworpen artikel 10, tweede lid (artikel 9, 2°, tweede streepje van het ontwerp) geschreven te worden dat de te vervangen woorden “de directie van de bestrijding van de economische en financiële criminaliteit van de algemene directie gerechtelijke politie van de federale politie” zijn, terwijl het derde streepje weggelaten moet worden, aangezien het dientengevolge nutteloos geworden is;

– dient in ontworpen artikel 11 (artikel 10 van het ontwerp) geschreven te worden dat de woorden die in het eerste lid vervangen moeten worden “de directie van de bestrijding van de economische en financiële criminaliteit van de algemene directie gerechtelijke politie van de federale politie” zijn.

Artikel 2

1. Wat het ontworpen artikel 1, 1°, betreft, is het niet nodig te preciseren “en waarvan de centrale dienst voor de bestrijding van de georganiseerde economische en financiële criminaliteit deel uitmaakt”, aangezien in artikel 11, 4°, a), van het koninklijk besluit van 14 november 2006 ‘betreffende de organisatie en de bevoegdheden van de federale politie’, waarnaar die bepaling verwijst, reeds staat dat “de centrale directie van de bestrijding van de zware en georganiseerde criminaliteit [onder andere bestaat uit] a) centrale diensten [waaronder die] voor de bestrijding van de georganiseerde economische en financiële criminaliteit”.

2. In het ontworpen artikel 1, 2°, wordt de directeur-generaal gedefinieerd als “de directeur-generaal van de algemene directie gerechtelijke politie van de federale politie”, waarbij vermeld wordt dat die “directeur-generaal van de algemene directie gerechtelijke politie” de directeur-generaal is die “belast [is] met de algemene leiding van de algemene directie die bedoeld wordt in de artikelen 10 en 11 van hetzelfde besluit”, welke artikelen betrekking hebben op “de algemene directie gerechtelijke politie”. Voorgesteld wordt om de directeur-generaal te definiëren als “de directeur-generaal van de algemene directie gerechtelijke politie bedoeld in de artikelen 10 en 11 van hetzelfde besluit”. Indien een definitie in die zin niet overeenstemt met de bedoelingen van de stellers van het ontwerp moet deze bepaling verduidelijkt worden.

3. Om soortgelijke redenen kan in het ontworpen artikel 1, 3°, het begrip “directeur” blijkbaar gedefinieerd worden als “de directeur van de centrale directie van de bestrijding van de zware en georganiseerde criminaliteit”.

4. Tenzij het de bedoeling is om statisch te verwijzen naar artikel 31 van de wet van 30 maart 1994 ‘tot uitvoering van het globaal plan op het stuk van de fiscaliteit’ in het ontworpen artikel 1, 4°, dienen de woorden “, gewijzigd bij de wetten van 13 maart 2002 en 10 april 2003” weggelaten te worden.

Artikel 11

Er dient gepreciseerd te worden dat het ontworpen artikel 11/1 ingevoegd wordt in hoofdstuk IV van het te wijzigen besluit.

LE GREFFIER – DE GRIFFIER

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ÉTAT –
DE VOORZITTER VAN DE RAAD VAN STATE

Charles-Henri VAN HOVE

Jacques JAUMOTTE